

Commentaire de gestion de juin 2025

Pas de ligne droite ce premier semestre 2025 mais beaucoup de volatilité.

En juin, le marché actions a, d'un côté, privilégié l'espoir avec le rebond des indices américains. Cette fois, ce ne sont pas les GAFAM qui ont tiré la performance mais bien un socle élargi de sociétés et de secteurs. Les principales GAFAM évoluent d'ailleurs encore en territoire négatif cette année. De l'autre côté, les risques sont là : géopolitiques, récession, inflation... et la faiblesse des volumes de trading en été pourrait amplifier ce sentiment d'instabilité.

L'optimisme étant déjà dans les cours, la moindre déception serait un signal de vente. La combinaison de risques non résolus et de valorisations élevées dans certains secteurs nous poussent vers une approche un peu plus défensive d'autant qu'à court terme, il y a le 9 juillet. Quelle sera la réaction de Trump envers les pays qui n'auront pas signé d'accord commercial ? Et puis, qu'en serait-il d'un accord à la vietnamienne où l'on passe de 46 à 20% ? 20% de tarifs douaniers sur un produit, ce n'est pas rien et il semble difficile d'imaginer que cette augmentation ne se répercute pas sur le pouvoir du consommateur américain. Pas de clarté ici non plus.

Le 3ème caillou dans la chaussure, c'est le dollar qui frappe durement le rendement des portefeuilles depuis le 1er janvier (-13.76% depuis le 1er janvier par rapport à l'EUR). Néanmoins, son affaiblissement voulu par Trump semble être trop fort et soudain que pour être durable. A ce stade-ci, aucune alternative au dollar n'est prêt à prendre le relais au niveau mondial. Nous restons donc investis dans les actions américaines quitte à subir cette source de volatilité supplémentaire actuellement.

Cordialement,

Caroline Even
Portfolio Manager



FIDUCENTER
ASSET MANAGEMENT

Indice des actions mondiales de 2005 à aujourd'hui.

MSCI WORLD INDEX - abcbourse.com

20 ANS - MENSUEL



Dicton du mois

« J'entends des gens dire qu'investir est risqué. C'est l'investisseur qui présente des risques et non l'investissement. »

Robert Kiyosaki

Bien Cordialement